

D A T E

28 / 03

18 : 00

—

20 : 00

n°

6

/ 7

ALAIN FLEISCHER Écrivain, cinéaste, plasticien et photographe. Lauréat de l'Académie de France à Rome (séjour à la Villa Médicis 1985/87). Docteur Honoris Causa de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université européenne des Sciences humaines de Vilnius, Lituanie. Sur mission du ministère de la Culture, il crée en 1997 le Fresnoy–Studio national qui devient StudioLab international. Essayiste, écrivain. Prix Bernheim pour la littérature. Prix Georges Dumézil de l'Académie française. Dernier ouvrage : *Du même auteur* (éd. Joca Seria, 2023). Réalisateur de long-métrages de fiction, de cinéma expérimental, de documentaires d'art. Plusieurs fois primé au Festival international du Film sur l'art de Montréal. Des rétrospectives de ses films ont été présentées au Centre Pompidou, aux Galeries nationales du Jeu de Paume, au Festival du nouveau cinéma de Pesaro, à Anthology Films Archives, New York. La dernière rétrospective a eu lieu au CENTQUATRE-PARIS en 2020-21.

GÉRARD WAJCMAN Écrivain, psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne et de l'Association mondiale de Psychanalyse, professeur émérite du département de psychanalyse de l'Université Paris 8. Créateur et directeur du Centre d'Étude d'Histoire et de Théorie du Regard.

Derniers ouvrages : *Les séries, le monde, la crise, les femmes*, Verdier, 2018 - *Ni nature, ni morte, Les vies de la nature morte*, Nous, 2022.

Commissaire d'exposition (sélections): *L'intime, le collectionneur derrière la porte*, la Maison rouge, Paris, 2004 ; *Are you a doctor, sir ?* Unesco, 2006 ; *La Suite*, la Maison rouge, 2006-2008 ; *All that falls*, Palais de Tokyo, 2014, avec M. de Brugerolle ; *Intérieur*, IMEC/Centre Pompidou, 2017 ; *Lacan, Exposition*, co-commissaire avec M.-L. Bernadac, P. Corona, B. Marcadé, Centre Georges-Pompidou-Metz, 2023.

Qui suis-je ?

Conversation avec Alain Fleischer (artiste)
et Gérard Wajcman (psychanalyste)



Discutantes

DIANE WATTEAU

EVELYNE ARTAUD

Alain Fleischer dit souvent qu'il n'écrit pas ses livres mais qu'il les dicte (à sa compagne) retenant l'oralité de la langue au détriment de son inscription graphique. Dans ses « Écrans sensibles », une image était dissimulée dans un film. Elle apparaissait quand des assistants badigeonnaient l'écran de révélateur. Toute son œuvre est irriguée par des scènes cachées que nous ne voyons pas et qui agissent souterrainement. Faire apparaître semble le « pari » de tous les jeux visuels et littéraires qui tracent le mystère Fleischer. Il dit : « L'artiste cherche de manière acharnée "l'image manquante", la transformation des images, leur métamorphose ». Il dit encore : « Les fantômes et les momies me hantent depuis toujours, j'ai vécu entouré d'eux. N'ayant renoncé à aucune forme d'expression artistique, je peux me demander : "Qui suis-je?" »

Nous verrons avec l'écrivain psychanalyste Gérard Wajcman que « la vérité est ailleurs ». Fort intéressé par l'homme qui tombe, l'histoire du traumatisme, la pulsion scopique, Wajcman écrit qu'« il y a une manière parfois de voir la psychanalyse comme un chemin pour trouver ou retrouver une identité, ce que je ne crois pas qu'elle est (...) car au fond, le territoire de la psychanalyse est aussi un non-lieu. » Ni nature, ni morte (un de ses ouvrages) ? Qui suis-je ?

Alain Fleischer, *L'âme du couteau*, Série Argenterie et autres reflets, tirage noir et blanc sur papier baryté, 1983